

L'optimisation de la logistique des circuits courts apparaît comme un levier de la compétitivité de la filière et de la qualité de vie des producteurs. Elle augure une réduction des risques et de la pénibilité du métier de producteur, et interroge sur l'usage des technologies numériques dans leur quotidien pour améliorer la qualité de service et la relation au client.

Dans l'ouvrage « Comprendre et maîtriser les excès de la société numérique », l'auteur Didier Dubasque propose une définition du numérique :

« Le numérique représente toutes les applications qui utilisent un langage binaire qui classe, trie et diffuse des données. Ce terme englobe les interfaces, smartphones, tablettes, ordinateurs, téléviseurs, ainsi que les réseaux qui transportent les données. Il envisage à la fois les outils, les contenus et les usages. [...]. La pratique numérique est, quant à elle, l'activité humaine concrète dans des environnements sociotechniques basés sur les technologies de l'information et de la communication. »

Appliqué aux circuits courts, l'étude du CEREMA « L'impact des TIC sur les pratiques logistiques des circuits courts alimentaires » parue en 2019, souligne que les outils numériques « apparaissent comme des ressources de changement dans le secteur agricole (Laborde 2012). [...] Elles participent en particulier du renouveau des circuits courts alimentaires de proximité (CCAP) ». Les différentes études réalisées sur le sujet montrent par ailleurs qu'il n'est pas uniquement question d'outils mais également de prise en main et d'usage de ces derniers par les agriculteurs.

### 10 producteurs interviewés pour comprendre leurs usages numériques

Dans le cadre du présent projet CCAP LOG, dix producteurs en CCAP de la région Normandie ont été interviewés, afin d'identifier et d'étudier leurs usages des outils numériques et la façon dont ceux-ci contribuent à l'optimisation des organisations logistiques. Le but de cette démarche était de faire émerger des axes de recherche et d'innovation en faveur de la logistique des CCAP en Normandie, devant contribuer à accélérer le développement de la filière.

Les entretiens se sont principalement focalisés sur l'usage des applications mobiles, logiciels, objets connectés et l'automatisation de procédés. L'analyse quant à elle s'est axée sur les fonctionnalités et les coûts, ainsi que les externalités et l'optimisation.

### Grille d'analyse

Les grilles d'interview ont permis de mettre en avant des résultats par indicateur clé, qu'ils soient qualitatifs ou quantitatifs, permettant de comprendre l'utilisation des outils numériques par les producteurs en circuits-courts, à savoir :

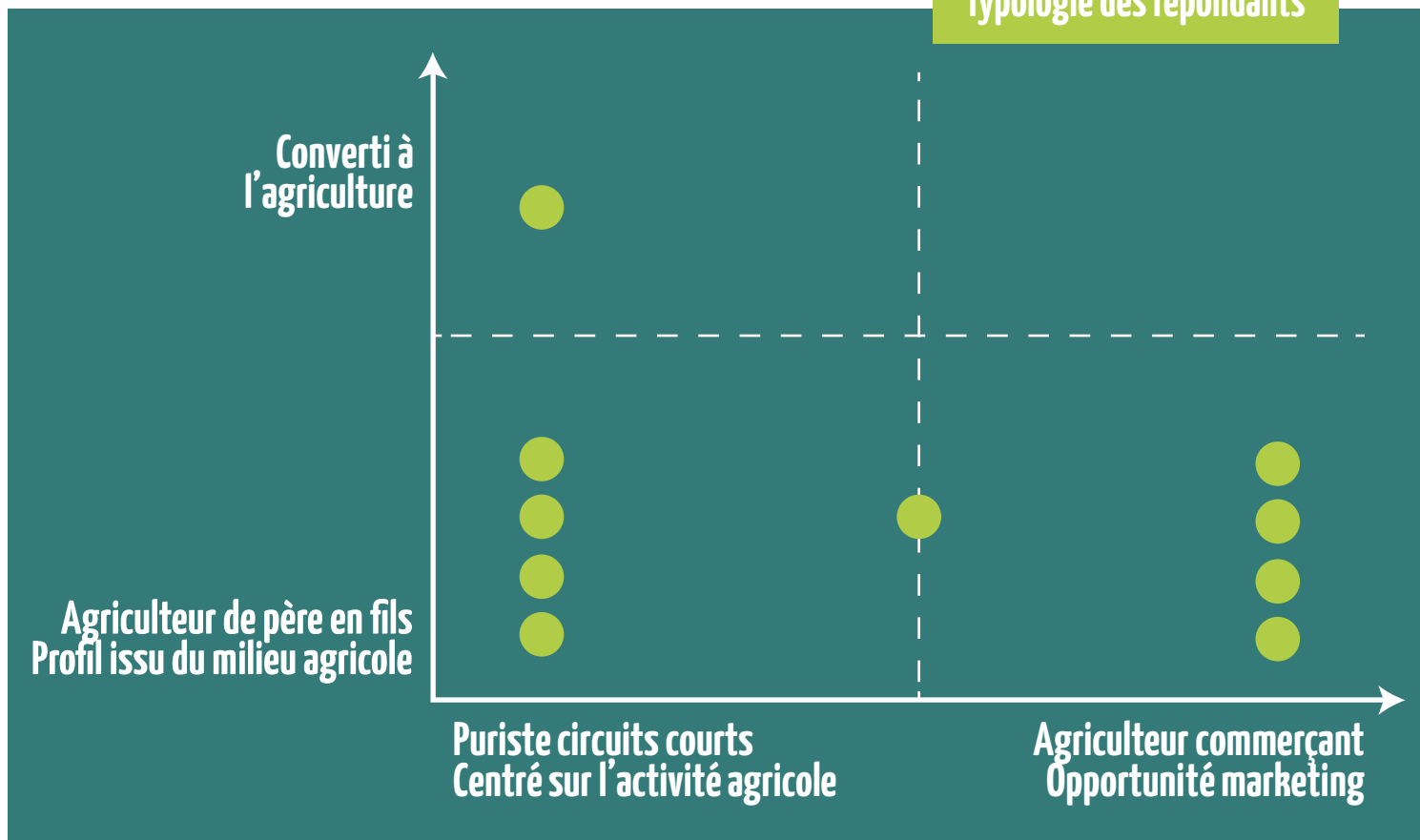
- **Le taux d'utilisation d'outils numériques**
- **Le taux d'utilisation d'outils numériques par catégorie d'usages à destination logistique**
- **Les outils utilisés** : leurs principaux avantages et inconvénients, et une appréciation notée de leur qualité perçue, leur fiabilité et leur sécurité (note sur 5)
- **Le coût des solutions et le retour sur investissement**
- **Les comportements numériques** : aisance avec le numérique, sensibilisation à la sécurité, gain de temps, choix du numérique, sensibilité à innover

# À propos des producteurs interrogés

## Répartition géographique



## Typologie des répondants



## Les principaux enseignements

- 1** Les outils numériques font partie du quotidien des producteurs en circuits-courts, et sont, pour la plupart d'entre eux nécessaires à leur activité.
- 2** Un nombre important d'outils est utilisé, dont certains sont identiques à tous les producteurs (courriel, outils de comptabilité, outils de communication) et d'autres très spécifiques et adaptés à l'activité. Pour ces derniers, on note un manque d'adaptabilité des solutions, comme le démontre l'utilisation de plusieurs logiciels ou outils « faits-maison ».
- 3** On constate que les outils numériques ont tendance à s'imposer d'eux-mêmes, dans le cadre du suivi de l'activité (comptabilité, gestion) ou bien pour communiquer (nécessité d'avoir un site internet, des réseaux sociaux). Bien qu'imposées, les solutions produisent des externalités positives :
  - Pour la comptabilité et la gestion il en ressort une fiabilité des informations, une facilité de suivi, une fluidité de communication et de transmission des informations avec les prestataires.
  - Pour la communication ciblant les consommateurs, les outils numériques sont déclencheurs d'actions marketing et commerciales. En effet, ils permettent d'être plus visible et atteindre de nouveaux clients, ce qui peut conduire à un acte d'achat.
  - L'utilisation d'outils numériques apparaît également comme un gage de crédibilité auprès des clients qu'ils soient particuliers ou professionnels.
- 4** Concernant le coût des outils numériques, bien que les outils gratuits soient plébiscités, la majorité des producteurs a recours à des solutions payantes et considère que cela génère un retour sur investissement non négligeable (financier ou en temps).
- 5** Dans un contexte où les outils numériques apparaissent indispensables, on note un manque de sensibilisation et d'acculturation au numérique, une complexité et une inadaptabilité des outils qui représente un frein à l'adoption de solutions.

## Axes de recherche et d'innovation

L'enquête réalisée a montré que chaque producteur dispose de sa propre organisation logistique et de ses propres outils numériques s'y adaptant. Bien qu'utiles, ces outils sont malgré tout jugés complexes, rigides, chronophages et ne sont pas interopérables entre eux. Enfin, le recours au « sur-mesure » reflète l'organisation logistique des producteurs. L'absence d'interopérabilité des outils et le recours au « sur-mesure » reflète par ailleurs l'organisation logistique des producteurs.

En conséquence, il apparaît pertinent de réfléchir à des modèles de solutions plus adaptés aux besoins des producteurs (simplicité, adaptabilité), qui facilitent notamment la distribution physique. Une solution coconstruite entre les producteurs serait pertinente, car elle permettrait de croiser les usages de production et les circuits de distribution, permettant potentiellement d'identifier des pistes de mutualisations.

Pour ce faire, une réflexion autour du partage de données pourrait être menée, permettant d'améliorer la distribution au niveau local des producteurs. Il s'agirait de données choisies par le producteur, non-confidentielles ou sensibles en termes de concurrence. Dans cette hypothèse, la réflexion pourrait s'articuler de la manière suivante :

- **Création d'une base de données adaptée aux besoins des producteurs en CCAP** : elle identifierait les producteurs de manière géolocalisée, en répertoriant les produits ainsi que les parcours de distribution
- **Cette base de données serait open source**, c'est-à-dire en accès libre et évolutive. Le producteur la gèrerait directement et conserverait la maîtrise des données. Elle serait également interopérable avec les autres logiciels utilisés par les producteurs et respecterait les conditions de protection des données du RGPD

Une démarche portée par :



Avec le soutien de :



Pour en savoir plus :

